

« Et tu te dis, ce qui est en haut, est en bas, et tu ne te noies pas. »



Cie EAU.ID.A

→ Triptyque déambulatoire



→ **NOYADE INTERDITE**

(Ou l'Avenir, le Présent et le Passé sont dans les œufs)



→ De et par
Karine Laleu
et
Fanny Travaglino

T
H
É
Â
T
R
E

D
A
N
S
É

P
O
U
R

C
U
I
S
I
N
E

V
E
R
T
I
C
A
L
E



NEUF HUIT SEPT SIX CINQ QUATRE TROIS DEUX UN ZERO

NOTE SUR L'ÉQUIPE

Coécriture, co.mise.en.scène : Karine Laleu et Fanny Travaglino

Avec : Karine Laleu et Fanny Travaglino

Bande sonore : Adrien Mallamaire

Lumière et montages vidéos: Karl Big

Costumes : Julienne Paul

Coproduit par le Théâtre de la Girandole

CONTACT

Cie EAU ID A

→ Fanny 06 73 88 22 51

fanny@eau-id-a.fr

<http://www.eau-id-a.fr/>

MENU

p. 2 Note d'intention

p. 3 Note sur le triptyque

p. 5 Note sur l'Avenir

p. 9 Note sur le Présent

p. 13 Note sur le Passé

p. 17 Autour des notes

p. 18 Note visuelles

p. 19 Note sur elles

p. 20 Note sur la Cie EAU ID A

p. 21 Note techniques

Avec le soutien du Théâtre de la Girandole
dans le cadre de la Permanence Artistique et Culturelle Région Ile-de-France.

Avec l'aide d'Arcadi dans le cadre des Plateaux Solidaires

→ LES PARTENAIRES



NOTE D'INTENTION

Parfois vient le Vide

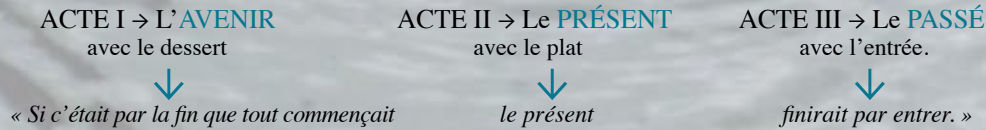


NOTE SUR LE TRIPTYQUE

→ NOYADE INTERDITE est un duo de **théâtre, danse et cuisine.**

Il est composé de 3 actes, d'un apéro-expo et d'un repas clôturant la représentation.

En scène, le triptyque décline le temps en un menu : ←



Ce triptyque met en scène deux femmes qui se préparent et préparent à manger.

Dans le fourré de leurs gestes quotidiens, elles débordent et sont sans cesse à deux doigts de se noyer dans le trop plein.

Elles se l'interdisent formellement et cherchent de nouveaux rythmes pour nager sereinement. Elles jouent à décontextualiser l'habituel, à mixer les codes, les cadres du langage, des objets, des corps. Elles explosent les normes et finissent par remanier sens et directions. Elles se meuvent avec agilité sculptant une vie de calme en chavirement...

Thématiques abordées

Noyade Interdite développe une nouvelle écriture chorégraphique et dramaturgique.

Il est bâti de trois volets ouverts à travers lesquels l'air circule, trois temps qui s'alimentent en un seul et unique mouvement circulatoire.

Il met en scène la faim de savoir et la soif de jouer :

1 - Le Temps

Chaque partie du spectacle marque un temps:

- Le temps chronologique qui parsème nos passages de traces matérielles et rythme le cycle de nos vies: Passé, Présent, Avenir. Ces temps sont présentés ici à l'envers afin de finir par le début pour pour répéter.

- Les temps intérieurs: les mémoires, les fantasmes, les fuites, les espoirs, les oscillations.

- Le temps quotidien qui engendre et porte et fenêtres gestes et pensées.

Ces temps se croisent, s'échappent et s'empruntent.

2 - L'Alimentation originelle comme source première d'énergie, de mouvement, de pensée. Noyade Interdite interroge la cuisine comme moteur créatif, comme identité et comme patrimoine immatériel. Face à l'absurdité de l'alimentation moderne, il faut retrouver le temps de choisir, de préparer, de savourer et de digérer tout ce qui nous nourrit au sens le plus large du terme.

3 - La Confrontation Corps-Mots

A la recherche du geste et de la lettre, le triptyque se penche sur leurs dynamiques, leurs mouvements et tente d'identifier les énergies qu'engendrent l'un et l'autre. Il expérimente diverses façons de placer face à face le geste et le parole. Il tend à articuler les jointures entre le corps et la raison: deux pièces réunies sur un même axe.

4 - Dualité

Les deux femmes en scène révèlent le double, l'écho, l'image qui se copie, l'histoire qui se répète, la voix commune, mais aussi les divisions et les ruptures. Une confrontation qui met en abîme l'instinct et se penche sur les formes établies. A deux elles se complètent et on s'effacent, cherchent la limite : le point où jaillissent les paradoxes et où l'absurde prend forme et s'effacent.

5 - Une Poétique de l'Absurde

Extirpant du langage et de la gestuelle courante symboles et métaphores, le triptyque se joue à mixer conventions et convenances, attitudes et réflexes surprises. En poussant toutes ces formes à l'absurde, ce spectacle invite à de nouveaux possibles à travers une poésie souriante. L'humour peut se permettre de dérégler les habitudes mécaniques et c'est avec lui que l'on invente une nouvelle façon de dire.

→ Une forme en mouvance

Ces 3 actes peuvent être ré-articulés. Ils peuvent être découpés. Fondus. Rapés. Remixés...

Noyade Interdite à été créée de manière à être adaptable et modulable (dans l'espace et dans le temps) afin de faciliter le sens en élargissant les moyens de présentation.

Il souhaite surprendre et, se faire surprendre en étant présenté dans des espaces atypiques voire inadaptés, car l'art navigue et aime s'enrichir des lieux qu'il traverse.

Ce projet réinvente un espace pour passer à table et bâtit de nouveaux appétits.

→ PS :

L'Oeuf → Un liant. Un arrêt. Un départ. Un retour. Un cycle. Une suite.

Il suit le cours de l'Eau ← (matrice s'écoulant de temps en temps) et aspire à l'océan d'où nous venons et qui nous compose à 65 %.

→ **Il remanie sens et directions. Il inter-pelle, il pioche, il creuse et déverse des scènes de vie, des pièces de scènes : un spectacle intime qui veut prendre le temps...**

Avenir → 25 min. et demi

Présent → 9 min.

Passé → 36 min.

NOTE D'ATTENTION

NAISSANCE DU PROJET ←

Ce projet est né face à la mer...

Attirées par l'eau qui s'éloigne et se rapproche, a vu le jour l'envie de créer en écho à ses allers-retours, de mettre en scène ces énergies, de se concilier à cet espace naturel qui rythme le temps de ces règles et de ces oscillations. L'océan jamais ne s'installe, sans cesse il varie et questionne : il monte, descend, prend et donne sans se lasser. Il se dénude laissant la plage déserte, sans repère et sans masque puis rejaillit...

L'observer, l'absorber et faire des marées les impulsions premières. Et comme l'errance dépose ses marques sur le sable mouillé, son passage a empreint les corps en quête.

C'est amarré à ces étendues, qu'a pris corps le désir de se jeter à l'eau, d'aller au de-là des cadres installés et d'arriver à en rire. C'est à bord de ces vagues qu'une question essentielle a fait surface :

Quels sont nos véritables besoins ?

LE SUJET ←

Ici, on passe à table avec le dessert : «Et si c'était par la faim que tout commençait ?»

Le point A de notre recherche : l'alimentation élémentaire. Elle est source première d'énergie donc de vie, elle est un bout de notre identité, elle est notre patrimoine immatériel. Elle est on ne peut plus actuelle quand notre quotidien se submerge de contradictions et que www.mangerbouger.com et fast food se font face.

On se nourrit d'eau, d'air, de rencontres, d'actions diverses et variées, on prend, on savoure ou on engloutit. On s'emplit de sentiments, d'espaces, de mots. On croque. On craque.

Nos emplois du temps débordent. On emploie notre temps à toutes sortes d'activités parfois passionnantes, souvent dévoreuses... de temps. On a de plus en plus soif, on en perd le goût de l'eau. On s'inonde et pour se rassurer, on met en boîte : les poissons de l'océan, l'alphabet, les sons, les images... jusqu'au Temps. On lui donne une structure, on croit le contrôler mais, la noyade nous guette. Alors, on crie qu'on n'a plus le temps. Et on passe notre temps à lui courir après.

On veut tout, mais pour ne pas perdre de temps, on triche : un repas rapide (plats préparés), équilibré (édulcorants), goûté (exhausteurs de saveurs) et varié (aliments exotiques, si possible hors saison).

Voilà que notre nourriture suit ce rythme effréné et contradictoire. Face à cette perte d'essentiel, il est nécessaire de tendre l'oreille au temps et d'affiner notre écoute pour qu'à l'AVENIR ..←

→ LA MATIÈRE CORPS

Moteur de toute action, le mouvement est ici aux premières loges. Il est ordonné, mais dérape, étrié au sein d'une réglementation trop stricte, il se tend, lâche, lutte et souffle.

L'écriture chorégraphique se raccroche aux physicalités propres des deux interprètes afin de toucher l'organicité du mouvement et de garder le centre en éveil.

Notre recherche dansée puise le haut-intérieur afin de retrouver une spontanéité musculaire et nerveuse endormie sous les habitudes. De là naît l'écho commun qui se manifeste à travers leurs images idéales et leurs différences notoires.

Les gestes prennent appui sur la préparation culinaire (façonner une pâte) et sur ceux d'une femme qui se prépare (enfiler des talons). Ces gestes codifiés sont polis, affinés, fluidifiés puis bousculés afin que surgissent leurs points de chute et de rupture. Ce que cherchent les corps ? l'instant où le geste s'échappe en mouvement faisant rejaillir le vrai. Le moment où le déséquilibre s'impose, redonnant forme aux élasticités, aux impulsions et aux oppositions de chaque geste.

Dans notre société, il y a une confusion entre le mouvement continu qui est circulation et nous maintient, et la multitude des mouvements qui découlent de l'affairement. Est mis ici en lumière la finesse de la respiration car le mouvement inspire... expire... perpétuellement, créant l'équilibre physique.

La chorégraphie est donc constituée de petits gestes qui se tirent et prennent le temps de s'étirer.

→ HANTÉES DE THÉÂTRE

Comment se tient un corps en scène, comment prend-il la parole, comment incarne-t-il les émotions ? Ces questions accompagnent le projet et prennent la danse par la main. La place de l'acteur égale celle du danseur et les deux démarches n'en font qu'une. Un face à face où les deux interprètes questionnent le langage physique tant que verbal.

→ LA MATIÈRE TEXTE

Des mots plein la bouche, on s'en bâtit, on s'écrit, on écrit qu'il faut dire. On voudrait que ces mots nous sauvent, qu'ils parent le silence, qu'ils parlent pour nous. On met en parole que les mots ont un grain, une chair, une folie.

On met en relief la sensualité de leurs corps et de nos lèvres à perdre haleine.

Eux aussi se décalent, s'échangent les places, sortent à l'envers, font la comédie et miment la tragédie.

Ils ouvrent de nouveaux espaces, de nouveaux sens, de nouveaux sons, et des échos échos échos échos.

→ BANDE-SON

Soulignant le tempo de la performance, elle ne se laisse aucun répit : de palabres en notes, pas un espace de respiration, La bande son ouvre un espace où les mots se font musiques, où les notes s'enflamment, où l'eau monte déversant une frénésie de sons, d'interpellations, de mélodies.

Elle joue en apnée puis se donne finalement..... « ...10 secondes de ... silence ? » ...

... « Heu... c'est toi qui a le mot de la faim ? » ←

Au pied de l'eau delà, la mer montait.

Aléa imperceptible et incessant...

Menu de vie

Étendue vide à L'horizon

_____ une ligne pleine.

Balance et...

Se préparer. Saigner. Nier la blessure. Se marrée de nos sangs censés

Déguster.

Pétrir

une pâte briser.

Une brise organique Déborder ;

Souffler sur - s'écouler sous

Une fumée inconsciente ; du feu. Feu. Feu. Feu. Feu, feu, feu, feu, eau.

NOTE EMPRESSÉE

Une pâte bien modelée

« La danse d'aujourd'hui n'a plus aucun complexe. Sa légende mouvementée ... regorge ainsi d'exemples d'innovations échevelées. [...] C'est la première fois, avec Noyade Interdite, éloquentement sous-titrée Ou l'avenir est dans les oeufs, que s'invente à vue une chorégraphie pâtissière en toute proximité. Il y va bien sûr d'une prouesse ironique, dès lors que l'enjeu consiste, en un espace réduit à confectionner une tarte au chocolat. Elles se démènent tout en feuilletant le catalogue des féminités possibles [...] Bonnes pâtes, elles ne nous roulent pas dans la farine, dans la mesure où elles se dépen-sent en toute élégance. Etrange duo de soeurs jumelles par le geste et si différentes d'apparence [...] attentives aux mêmes saccades et sautes d'humeur, elles prêtent à sourire et, soudain, en un éclair, le soupçon du tragique vous pince le cœur. »

Jean-Pierre Léonardini



NOTE SUR L'ACTE II → LE PRÉSENT → 9 min

L'entrée → Boulettes de viande-légumes/Riz

Deux femmes s'empreignent d'Avenir et dérivent vers le Passé...

Sur fond d'écran, ils sont 9 à nous narrer le Présent, elles, elles le signent de leur corps et de leur voix. Une chose est sûre, elles ne cuisineront pas un instantané, mais prendrons le temps de faire des boulettes, car l'erreur est humaine...

Elles râpent, ratent, hachent le temps, découpent les minutes, bout de joie, égouttent les émotions, mixent les énergies, vous roulent dans la farine, mettent les pieds dans le plat, rebondissent sur les mots, goûtent encore et encore l'erreur et font fondre le beurre : il est quelle heure ?

Il est ...

Cette pièce est un cadeau, un présent offert sur un plateau. Un temps neuf.

9 min. 9 min. 9 min. 9min. 9 min. 9 min. 9 min. 9 min. 9 min.



Acte II, pièce pour

- 1- Un saladier réfléchissant
- 2- Des voix muettes
- 3- 1 instant de silence
- 4- Environ 162 signes
- 5- Du sel et du sel
- 6- Une pluie de grains de riz
- 7- 9 autorisations de diffusion
- 8- La pelle
- 9 - Un **1 Oeuf**

→ « Présent ? C'est... c'est le maintenant, c'est c'est tout de suite. » → Mme Carotte

« Présent heu... heu... A pas rat' ... A ne pas rater ! » → M. Persil



LE SPECTACLE

EXTÉRIEUR JOUR →

Cette pièce courte pour une danseuse et une comédienne, s'inscrit au coeur de la recherche du présent perdu. Les points de départ : une recette de boulettes de viande aux légumes et l'envie d'aller à la rencontre immédiate des passants.

De là, naît un micro-trottoir qui, sous forme d'interview filmée, sonde les réactions spontanées face à la question « Qu'est-ce que vous évoque le mot **présent** ? »

La réalisation de ce micro-trottoir, s'est faite dans différents quartiers afin d'élargir le panel de réactions.

9 interviews (non retravaillées afin de garder le naturel de la première prise) ont été gardées. Chacune étant reliées à un des ingrédients de la préparation culinaire du plat.

La coconstruction de la recette du Présent voit donc le jour.

- 1) « *Présence* » → M. Paprika
- 2) « *Maintenant* » → M. Sel
- 3) « *Heu...* » → Mme Viande hachée
- 4) « *Tout de suite* » → Mme Carotte
- 5) « *Être* » → Mme Pain
- 6) « *A ne pas rater* » → Mme Persil
- 7) « ? » → M. Mozza
- 8) « *Tout. Rien. Moi* » → Mme Courgette
- 8bis) « *Vivant* » → M. Sel
- 9) « *Cadeau* » → Un œuf

DU TROTTOIR A LA SCÈNE →

→ La comédienne commence par faire l'appel : qui est **Présent** ?

Afin de garder un **Présent** le plus immédiat possible la présence scénique est simple, le décor épuré. Pour se maintenir au plus proche de l'instant, le présent s'en tient à l'essentiel. La vidéo est projetée sur une paroi (sans écran) du lieu de présentation. En hommage au cinéma muet... elle est sans son. Les interprètes en donnent la version sonore et gestuelle.

→ Karine Laleu double en direct la voix des interviewés.

→ Fanny Travaglino crée une traduction physique inspirée du langage des signes, langue qui demande une présence, une écoute et une acuité intense.

C'est à travers les images des 9 interviewés que sont livrés tour à tour les ingrédients de la recette ; l'oeuf les relie et clot la vidéo.

→ C'est à la fin de ce mini métrage qu'éclot (au son de l'écho murmuré des voix du film) les boulettes : simples cercles qui se présentent comme une articulation entre présent et présent. Comme extirpés du film, le plat et les ingrédients sont sur scène. Les deux interprètes finissent donc par façonner ces ronds et englobent l'instant qui nous échappe. Le présent malaxe les mots glanés au fil des bouches. Mots et matières deviennent sphère de chair, matière organique trouvant leur place entre passé et avenir.

→ **En résonance à la pelle du début de la scène, comédienne et danseuse piochent le riz, il cuit, elles ont cru qu'il serait simple... d'être là.**



On naît. On est où ? On vient d'où ? On va où ?
 Le passé et l'avenir ravissent le présent.
 Le réel immédiat.
 Le plat ventre et
 Le plat dos.
 L'instant corps parfait.
 L'instant de sa chute.
 Les mots sous son cri.
 Il se ressaisit.
 Sa tenue.
 Il se vêt, se nourrit, se meut de lui-même.
 Il s'accroche à ce qui fût, à ceux qui fuit ...
 Il a l'alphabet au bout des doigts : A. B. C. D. E.
 Heu... Le temps d'hésiter : il n'est plus.
 Un arrêt sur image, l'immolé, l'immortel.
 Il passe instinctivement de lui à lui.
 Il est mouvement nostalgique ou en avance.
 Mémoires cellulaires gravées et esprit :
 il est une lettre qu'on écrirait à l'infini
 Il est, il est, il est Là.

- M. Oeuf
- Mme Carotte
- Mlle Viande hachée
- Mme Courgette
- M. Paprika
- M. Mozzarella
- Mme Pain
- M. Sel bis
- Mme Persil
- M. Sel



Parfois vient le **Présent**





NOTE SUR L'ACTE III → LE PASSÉ → 38 min

L'entrée → Salade verte-maïs / Oeufs brouillés au romarin

Deux femmes.

Ces deux femmes ne cèdent pas à l'image qui s'efface... Elles font appel à la mémoire et revisitent corps et décors « des branches aux racines », laissant l'essence resurgir et divaguer...

Elles s'inondent de temps:

36 min. où les corps cuisinent.

36 min. pour saisir les mouvements du passé, les transposer, les décaler.

36 min. pour accepter d'oublier, non, de recommencer.

36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min.
36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min.
36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min. 36 min.
36 min. 36 min. 36 min.

Acte III, pièce pour

- 1 - 54 M and M's
- 2 - 42 flèches bleues
- 3 - Du sel qui se consume
- 4 - 11 souvenirs de Genet...
- 5 - 2 pieds qui glissent
- 6 - 7 gorgées d'eau
- 7 - 60 secondes de silence
- 8 - 9 voix vieilles
- 9 - « *il était une fois* »

→ « Pour votre sécurité veuillez vous éloigner du bord du briquet »

« ... Dans l'inconcevable du temps. » Rilke ←



LE SPECTACLE

A jardin se dessinent les racines,

à cour l'oeuf écloit,

au centre, l'impression d'être déjà passé... par ici!

Cette pièce est le troisième acte du triptyque, alors, pour finir :

→ Entrez Entrez Entrée... Passé par là →

→ Sur le plateau les deux interprètes composent 9 tableaux à travers lesquels jeux de mots et corps en jeu reconstruisent la mémoire.

9 tableaux représentés par

9 œufs qui, un à un, se brisent marquant le point de départ de chaque scène, de chaque réminiscence.

Les deux femmes finissent par fouetter ces temps, coups de fouet pour œufs brouillés car tout n'est pas toujours clair !

9 temps, donc, qui racontent qu'il : « **Il était 9 fois** ».

Suivant le rythme lent et hachuré de la pièce, les oeufs tout comme les interprètes, s'étalent, se cassent, se battent, se brouillent...

Sur scène, de la chaise aux fourchettes, l'esthétique respire de matière transparente, de manière à ce que le décor se laisse traverser, laissant entrevoir le passé.

Cette pièce s'attache à retrouver une terre oubliée. Elle questionne les souvenirs, la construction du langage, le rapport aux cycles naturels des éléments et des aliments. Elle cherche, se rappelle et explose. Elle crache dans la « soupe » et met les coudes sur la table.

La salade prend la parole, les œufs durs craquent et s'expriment, les consonnes disparaissent, les voix s'unissent, les corps s'écoulent.

A l'Aube l'espace était liquide. Au seuil. A l'origine.

Re-Venir au monde...

Depuis les fonds, l'homme fixe des yeux la surface des eaux...

Entrez !

Neufs scènes vous parlent la bouche pleine, du souvenir qui prend son propre corps, qui se transforme, qui s'échappe.

..... Hésite à rester à sa place et s'estompe de source sûre.

Le passé dépasse. Il fuit. Recherche son reflet- un arrêt sur image, se colle à la peau devenant poésie.

Il nous bâtit, se répète :

une boucle spiralée car toujours on naît et on aime à se rappeler, à fantasmer, à recommencer, à continuer. Ici donc, en miroir, en écho, en cycle : le neuf, et le vieux.



LE SUJET →

Pour que l'entrée croustille, deux femmes commencent par arracher la salade et elles se rappellent ... Un écho, une image, un reste ... de terre !

C'est donc d'un retour à la terre dont il est question ici, d'une traversée qui remonte de la racine jusqu'à la pointe des cheveux. Elles interpellent la nature pour nourrir les souvenirs et donner corps aux ombres. L'« affaire de la mémoire » se place face à l'eau de la source.

De fantasmes en vestiges, l'histoire se laisse surprendre et réinventer : les expressions rejaillissent, les mouvements se font flous... Ici l'on remet en avant ce qui nous compose (la mémoire), ce qui avance (l'expérience), ce qui revient, ce qui continue ...

Parfois, les traces sont prises de vertige, le sujet lui-même s'estompe, l'identité vacille ...

Puis, resurgit l'être et ses multiplicités, sa singularité, ses reflets, ses échos.

Toutes ces visions se jouent en finesse d'un repas dont les cadres s'évaporent au son de l'eau qui bout. Cette pièce pointe du doigt une consommation outrancière et brave l'esthétique moderne qui s'éloigne de plus en plus d'un essentiel naturel, négligeant l'âme du temps.

C'est à partir de gestes quotidiens que les deux femmes se coupent les cheveux, se lavent la langue, grimpent au pied de la lettre...

Ici encore l'on se joue des codes, des interdictions et l'on dérive sur un nouveau temps.

Le dernier. Le premier.

→ LA MATIÈRE CORPS → Le corps abrite un esprit, les mots se font chair.

La danse se place en adversaire de jeu face aux verbes.

Les interprètes tracent sur scène des lignes circulatoires, les résonances d'un temps révolu.

De textes en chorégraphies, elles explorent, ébauchent et affinent la confrontation de la lettre et du geste. Elles développent la relation entre le corps et la conscience, entre le savoir et le ressenti afin d'en créer une plus fine perception. Tout comme les émotions, les cellules naissent et meurent, gravant les souvenirs dans les corps. A partir d'improvisations, c'est à la recherche de ces réflexes inscrits viscéralement (ceux d'origine instinctive, et ceux que les habitudes ont imposé) qu'elles s'appliquent. Tout au long de l'existence les os se structurent, les muscles s'y attachent, façonnant appuis et repères. Elles se penchent sur cette construction organique et avec délicatesse y tissent de nouveaux espaces. Elles se concentrent sur les souffles traversés, tentent de nouveaux rythmes, créent de nouvelles postures. L'espace lui aussi est interrogé : il a ses propres énergies dont elles s'inspirent, jouant avec les modifications qu'il engendre. Puis elles s'appuient sur les lignes et les courbes que le corps trace dans ces espaces, jouent de sa gravité et de sa pesanteur.

Ici, le corps intime s'allie au corps social et ce corps dual s'accroche, s'arche, spirale et tend, tangue vers le large.

→ HANTÉES DE THÉÂTRE

Il s'agit ici de transposer, de transcender la vie de tous les jours en restant dans une quotidienneté. Il faut donc articuler les séquences, trouver les justes mesures, les tons adéquats.

Le corps entre en Jeux.

Les deux femmes s'attachent à déstructurer les textes, à les répéter. D'écho en chute elles s'échangent la parole, parlent pour deux, crient le silence, ne disent qu'un mot sur deux. Elles inversent les rôles et se provoquent: l'une boit la rosée, l'autre arrose le parquet, l'une se lave les cheveux, l'autre se les essore...

Le travail à apprendre les scènes, à prendre le plateau. Il laisse le temps aux émotions de se rappeler, à la posture de raisonner, à la pensée de résonner.

→ LA MATIÈRE TEXTE →

Cette pièce est chargée de textes qui sont dits sur scène ou enregistrés (textes originaux ou d'auteurs : de A. Rimbaud à G. Luca en passant par M. Proust).

De mots en mots, les échos se forment, les passerelles prennent vie.

→ BANDE SON

Par son rythme saccadé elle donne le tempo à la performance. Elle est composée de fragments de textes et de musique qui se réveillent, s'endorment, réapparaissent et questionnent la mémoire et l'ordre du temps.

La bande son hésite à venir « heu... », reprend son souffle « J'ai tout dit... » et plonge dans le « ... poème de la mer » .



« En obtenant que quelque chose aussi pèse sur le plateau VIDE de la balance... »



Eau.tour de Noyade Interdite

Il y a le spectacle. Mais pas que. Il faut y arriver et, en repartir.

Alors, pour commencer, un sas transitionnel : l'accueil du public, un temps ou grâce à une exposition interactive on prend le temps d'entrer dans l'univers de Noyade Interdite.

Il y a le spectacle. Puis, il faut finir. Un temps où l'on se rassemble autour d'un repas (dont les plats sont ceux qui ont été cuisinés sur scène), un temps où l'on se rencontre, et où l'on clôture d'un commun accord.

Avant avant →

→ Atelier danse - théâtre - cuisine - écriture

Ils sont des jeux de vie, des jeux de corps.

Des jeux où le corps est l'acteur principal. Ces ateliers ont pour but de mettre en lumière que ce corps peut être bien bavard. L'éveil aux matières concrètes que sont les ingrédients culinaires est prétexte à aborder le mouvement et ses rythmes plus simplement. L'envol de la farine, la viscosité de l'œuf, le croquant de la carotte, la douceur des herbes aromatiques, le glissement de l'huile, les crissement des grains de sucre ou de sel, la fluidité du lait...

« Les mains dans la matière, et la matière prend corps. »

Des mots aussi, l'on peut se jouer. On en met alors sur les sensations. On invente des recettes, des mots plein la bouche, on les décale, on les change de sens et on les dit à l'envers, on se joue des expressions:

« On raconte des salades, on devient rouge comme une tomate mais c'est pas la fin des haricots ! »

Avant →

→ Apéro-Expo

Marcher sur des oeufs et mettre les pieds dans le plat, d'images en locutions le public déambule.

De mots fléchés en horoscope il aborde le spectacle.

De phrases piochées au hasard à l'œuf tombant du ciel, il plie son bateau et se prépare à la traversée.

Il voit les racines de jardin et les salades accourent.

Ici, et là, la photo d'une coquille à la dérive...

Il tend l'oreille car le murmure du «Bateau ivre» emplit l'espace.

Des miroirs sans nombre reflètent le présent.

Devant lui, des carafes d'eau à n'en plus finir et un film suspendu au plafond. Il s'allonge et longe le temps...

A vos verres d'eau, prêts, feu, partez !

Après →

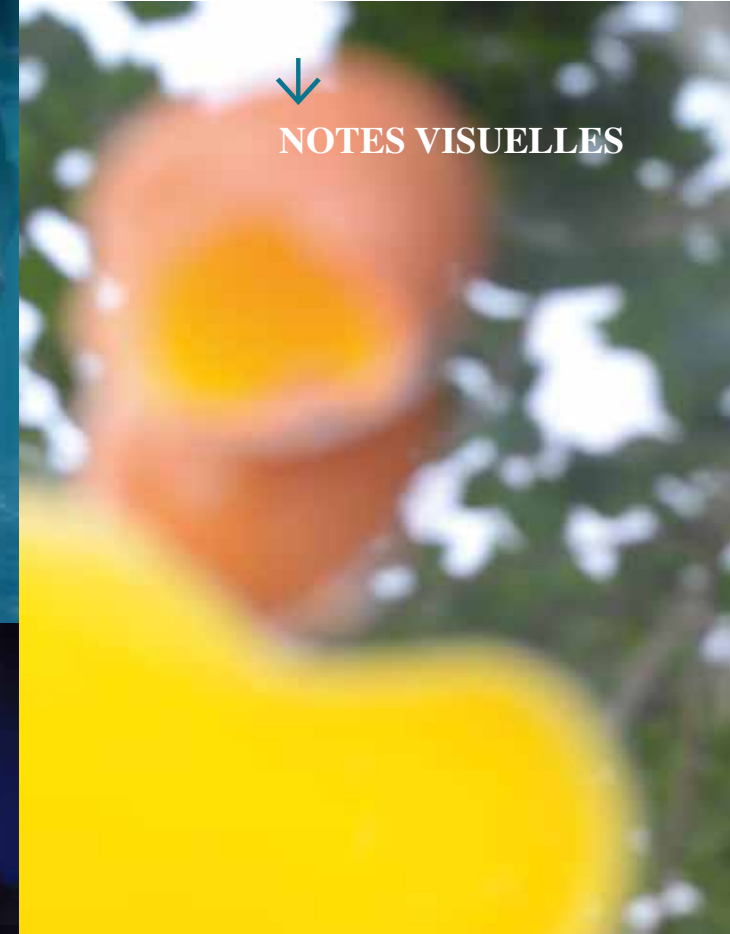
→ Repas

Le riz à plu, la salade s'est envolée. Le chocolat a fondu, les boulettes ont cru et sont cuites.

L'alarme du four sonne : Partageons le repas, et même plus...



NOTES VISUELLES





NOTE SUR ELLES →

Karine Laleu

Diplômée de l'École Nationale du Val Maubuée. Elle exerce une recherche approfondie de différentes cultures théâtrales corporelles en travaillant le clown ainsi que les jeux burlesques et masqués puis en s'initiant au Nô et au Kyôgen (théâtre traditionnel japonais). Elle a également pratiqué le piano, la danse sportive et poursuit un travail vocal lyrique. En tant que **comédienne**, elle aborde divers types de théâtres: le boulevard, le clown, le café-théâtre, le théâtre de rue, le théâtre musical, le contemporain et interprète les premiers rôles féminins du répertoire (*Pasiphaé* de Montherlant, *Othello* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière, *Phèdre* de Racine,...).



Fanny Travaglino

Elle commence le **cirque** dès son plus jeune âge. En 2004 elle entre à l'ENACR ; c'est là qu'elle découvre la danse grâce à Karine Noel et Emmanuelle Lyon.

En 2005, elle met en scène et interprète *Cordes*, un duo au sein duquel le cirque frôle le théâtre.

En 2006 elle suit une formation de **danse** contemporaine à Barcelone : Varium.

En 2007 **les mots jaillissent** face au cirque et à la danse pour un solo : *Chut* mis en scène par Claude Viala. Puis elle crée *Pas à pages*, spectacle de théâtre dansé pour le jeune public et *Pieds Tracés*, performance de danse dessinée avec la peintre Anne Marie Vesco.

Elle met en scène plusieurs **opéras** et **spectacles musicaux** (*Don Giovanni* de Mozart, *Madame Butterfly* de Puccini, *On m'appelle Zarzuela* de N. Lopez, *Nuits Blanches au Chat Noir*

de V. Altaver,...) et travaille en collaboration avec de nombreux musiciens et chanteurs. En 2006, elle crée avec F. Ligier, compositeur et chef d'orchestre, «Les Aléas», un groupe d'**improvisation** entre comédiens et musiciens. Elle intervient régulièrement dans les Masterclasses de grands artistes lyriques pour la direction scénique des chanteurs, avec OPT.



En novembre 2008, elle met en place au Théâtre de la Girandole un **festival de formes courtes** autour du mouvement : *A pas de corps*.

Au printemps 2011 elle crée une Soirée à thème *En tête* et... réunissant des **formes artistiques pluridisciplinaires et inaccoutumées**.

En décembre 2011 elle crée avec Karine Laleu *Noyade Interdite (ou l'Avenir est dans les oeufs)*, **premier volet d'un triptyque de théâtre dansé pour cuisine verticale coproduit par le théâtre de la Girandole..**

C'est également en 2012 qu'elle crée sa compagnie **EAU ID A**.



COMPAGNIE EAU. ID. A



Au cours de l'**EAU**, des **ID** en corps et des lettres **A** la pelle : elle creuse, explore...

La compagnie EAU ID A est un espace de **création** qui frôle et effeuille la frontière des arts.

La ligne Artistique

→ Compagnie de Corps **lettrée et mouvementée** dont l'enquête est

un fil tendu **entre la physicalité et la parole**.

Elle aborde la lettre tant que le geste, se penche sur leurs dynamiques, leurs mouvements et tente d'identifier les textures et densités qu'engendrent l'une et l'autre.

Elle tend à articuler les jointures entre le corps et la raison : Deux pièces réunies sur un même axe.

Elle se situe donc dans un espace où s'écoule un travail qui sans cesse confronte ce corps qui abrite un esprit et les mots qui ont une chair.

La cie EAU ID A en cherche les racines, observe les modèles sociaux et s'en joue : de l'ordinaire au symbolique elle métaphore, pousse les cadres, détend les limites et cherche à redonner une place au temps.

Elle développe une poétique de l'absurde au centre de laquelle se dérèglent langages et gestuelles et s'invente une nouvelle façon d'écouter, de dire et d'Être.

Du corps organique au glissement sémantique, elle navigue de curiosités en découvertes.

Elle divague et sous l'ondée aspire à retrouver la source. Une construction où le commun et le différent orbitent en quête d'équilibre, en un mouvement perpétuel.

Elle vrille et élabore. Elle crie et-crit.

Elle investit des espaces théâtraux et élargit ses moyens de présentation en investissant des espaces atypiques voire inadaptés pour éveiller, surprendre et se faire surprendre.

Elle crée une scène ouverte, où les murs ne sont que matière, cette matière qu'elle interpelle, pioche... de la terre, des scènes de vie, **des pièces de scènes**.

// Parallèlement

Elle met en place des **événements**, au sein desquels se croisent des artistes d'univers différents afin de favoriser la rencontre de démarches artistiques diverses, d'en faire jaillir le plus d'interrogations possible, de mettre en place une synergie de recherche et de travail, de développer des liens entre les structures et de promouvoir la jeune création.

Elle mène une démarche éducative et **pédagogique**, en mettant en place des ateliers et des temps de rencontres avec les publics ainsi qu'avec des établissements scolaires, des centres de vacances ou des structures associatives.

<http://www.eau-id-a.fr/>



→ NOTE TECHNIQUE

A consommer de préférence avant le :

	L'AVENIR	LE PRÉSENT	LE PASSÉ
Musique	<i>Une vie simple</i> de l'Orchestre de Contrebasses, <i>Le danseur</i> de Arthur H, <i>Guarda che luna</i> de Petra Magoni		<i>Une vie simple</i> de l'Orchestre de Contrebasses, <i>Guarda che Luna</i> de F. Buscaglione, A. Scarrone et Monica P <i>Tout dit</i> de Camille, <i>Il était une fois la vie</i> d'A. Barille, <i>Une histoire d'eau</i> et <i>Vivre sa vie</i> de J.L. Godard, <i>La vie ne m'apprend rien</i> de M. Balavoine, <i>Les vergers</i> de B.Fontaine et B. Cantat.
Textes	<i>Le Funambule</i> de J.Genet <i>Pas à pas</i> de G. Luca, <i>Alphaville</i> de J.L. Godard, <i>Parfois vient le vide</i> de P. Gonzales España, <i>Le beurre et Le mot de la Faim</i> de F.Travaglino, documentaire sur la digestion		Y. Ritsos Roberto Juarroz et <i>Tête vide</i> de G. Luca, F.Ponge, <i>Sans sujet</i> de M. Reynard, Proust, Rilke XXI, Ascanio Celestini, <i>Le Funambule</i> de J. Genet, <i>Alphaville</i> de J.L.Godard <i>Il lavait, Il avait, On dit que</i> et <i>Voyelle</i> de F. Travaglino.
Durée	25 minutes	9 minutes	36 minutes
Espace de jeux	Adaptable	Adaptable	Adaptable
Dimension plateau	Adaptable (min. 3 x 4 m.)	Adaptable (min. 3 x 3 m.)	Adaptable (min. 5 x 4 m.)
Temps de montage	Minimum 15 minutes	1 heure	1h
Temps de démontage minimum	30 minutes (prévoir 15 min. de nettoyage à la fin)	15 minutes	20 minutes (prévoir 15 min. de nettoyage à la fin)
Lumières	Adaptable	Espace sombre (projection vidéo)	Adaptable
Son	Bande son sur CD	Bande son sur CD	Bande son sur CD
La note	800 € + TVA 5,5% Facultatif → supplément repas : 1 € par personne Défraiement pour 3 pers.	400 € + TVA 5,5% Facultatif → supplément repas : 3 € par personne Défraiement pour 3 pers.	900 € + TVA 5,5% Facultatif → supplément repas : 2 € par personne Défraiement pour 3 pers.
Bande	http://www.youtube.com/watch?v=Ci_W80UA3Wg	http://www.youtube.com/watch?v=2vSbXzYbcqI	→ « Hièrojourdhuiédemain » http://www.youtube.com/watch?v=A3hQqmbprxY

→ Note totale pour le triptyque entier : 1200€ + TVA 5,5% / Défraiement pour 3 pers. / Facultatif → Suppl. repas: 6 € par pers.



→ DATES PASSÉES ET A VENIR

Noyade Interdite (ou l'avenir, le présent et le passé sont dans les oeufs)	Noyade Interdite (ou l'avenir, est dans les oeufs)	Noyade Interdite (ou le présent est dans les oeufs)	Noyade Interdite (ou le passé est dans les oeufs)
<p>2013</p> <p>Septembre Silo 91660 Méréville Bibliothèque Robert Desnos 93100 Montreuil</p>	<p>2012</p> <p>Octobre Théâtre de la Girandole 93100 Montreuil</p> <p>Novembre Divan du Monde 75018 Paris</p> <p>Décembre Théâtre de la Girandole</p>	<p>2013</p> <p>Juin CND 93507 Pantin E(co)TONE 41100 Vendôme</p>	<p>2013</p> <p>Janvier Silo 91660 Méréville</p> <p>Février Théâtre de la Girandole 93100 Montreuil</p> <p>Mars Festival de danse d'Avon 77210 Avon Théâtre de la Girandole 93100 Montreuil</p> <p>Juin L'Avant-Rue 75017 Paris Théâtre de verdure des murs à pêches de la Girandole 93100 Montreuil O! le XXI Cycle Paris 75019</p>
→ DATES A VENIR			
<p>2014</p> <p>Juin 27 & 28 à 20h30 Théâtre de verdure des murs à pêches de la Girandole 93100 Montreuil</p> <p>Septembre Théâtre de la Girandole 93100 Montreuil Le 25 à 19h30 Les 26 & 27 à 20h30 Le 28 à 17h</p> <p>Octobre Théâtre de la Girandole 93100 Montreuil Les 3 & 4 à 20h30</p>	<p>2013</p> <p>Janvier Théâtre de la Girandole 93100 Montreuil</p>		

CONTACT

Cie EAU ID A

→ Fanny Travaglino 06 73 88 22 51

→ fanny@eau-id-a.fr → <http://www.eau-id-a.fr/>

→ LES PARTENAIRES

